

MÉMORANDUM : RENCONTRE DU DIM·MID

Sénégal | 14 – 19 Janvier 2026

1. Contexte et Objectifs

Le Dialogue Interreligieux Monastique (DIM-MID) poursuit son engagement historique en faveur de la rencontre et de l'échange spirituel. Après l'étape de l'Afrique du Sud en 2024, le Sénégal devient cette année le centre de cette démarche de paix. Du **14 au 19 janvier 2026**, les abbayes de **Keur Moussa** et de **Keur Guilaye** accueillent une nouvelle session de réflexion.

La rencontre est placée sous le thème central : « **Solidarité et fraternité humaine** », s'inspirant directement du Document sur la fraternité humaine cosigné par le Pape François et le Grand Imam Ahmed al-Tayeb.

2. Participants et Délégations

La rencontre réunit onze personnalités de premier plan, reflétant la diversité géographique et confessionnelle du dialogue :

- **Secrétariat Général du DIM-MID** : Father Cyprian Consiglio (Secrétaire Général) et Father William Skudlarek (ancien Secrétaire Général).
- **Délégation Musulmane Chiite (Shia)** : Conduite par le Dr Mohammad Ali Shomali, accompagnée des Sheikhs Khoddami et Rastifar (Iran), des sœurs Shannaze et Israa Safieddine (USA) et Mme Aarifa Suleman (Zanzibar).
- **Représentation Africaine** : Sister Lusina Ng'eny (Kenya), Frère Guy Dédé Nguessan (Côte d'Ivoire) et Father Victor Chavunga (Afrique du Sud).
- **Participants pays hôte-Sénégal** : Père Abbé Olivier-Marie Sarr (Keur Moussa), Sœur Marie Gabrielle (Keur Guilaye), ainsi que les Pères Thomas Pikandieu Gomis, Marie André Faye et Frère Jean Charbel Mendy.
- **Invité Spécial** : L'Abbé Joseph Maïssa Gueye, Secrétaire diocésain de Thiès pour le dialogue islamo-chrétien.

3. Synthèse des Travaux de la Journée du 15 janvier

Les sessions se déroulent principalement à l'Abbaye bénédictine Saint-Jean-Baptiste des sœurs de Keur Guilaye.

Ouverture Officielle

Le colloque a débuté le jeudi 15 janvier par une série d'allocutions marquant la volonté commune de collaboration :

- **Père William Skudlarek** a ouvert la rencontre par une prière et un discours introductif.
- **Le Père Abbé Olivier-Marie Sarr** a souhaité la bienvenue aux délégations, soulignant l'importance de l'hospitalité monastique.
- **Le Dr Shomali** a exprimé la gratitude de la délégation chiite pour cette opportunité d'échange.

- **Le Père Cyprian Consiglio** a rappelé l'itinéraire et la mission globale du DIM-MID.
- **L'Abbé Joseph Maïssa Gueye** a transmis le message d'encouragement de la Conférence Épiscopale (Sénégal, Mauritanie, Guinée-Bissau et Cap-Vert), réaffirmant le soutien institutionnel de l'Église régionale.

Sessions Thématiques

L'après-midi du jeudi a été consacré à une analyse croisée du thème de la rencontre à travers deux perspectives majeures :

1. **Perspective Catholique** : Une lecture du document sur la fraternité à la lumière des Saintes Écritures, présentée par le Père Marie André Faye.
2. **Perspective Musulmane** : Une intervention de Mlle Israa Safieddine, apportant un éclairage complémentaire sur les fondements de la solidarité, et la fraternité humaine, à travers le document d'Abu Dabi.

Synthèse de la perspective Catholique :

La Bible, un itinéraire de résilience et d'humanité

Dans son intervention Père Marie André, présente la Bible non pas comme un dogme rigide, mais comme une **narration dynamique** et un guide thérapeutique pour l'existence.

1. Une structure narrative et psychologique

- **Le cycle de la vie** : À travers le **schéma quinaire** (crise, résolution, renouveau), la Bible reflète l'histoire de l'humanité comme un processus continu de transformation.
- **Miroir de l'âme** : L'approche psychanalytique révèle que les récits bibliques explorent nos conflits intérieurs, nos désirs et nos processus de guérison.

2. Un manuel de résilience et de complexité

- **Surmonter le trauma** : La Bible est présentée comme une œuvre de **résilience**, montrant comment l'individu et le collectif peuvent reconstruire du sens à partir de l'échec ou de la souffrance.
- **Pensée mature** : Elle refuse les réponses simplistes, invitant à embrasser les **paradoxes** (loi-liberté, justice-miséricorde) pour atteindre une compréhension profonde du monde.

3. Une éthique de l'action et de l'ouverture

- **Le critère du salut** : En s'appuyant sur *Matthieu 25*, le texte place la **solidarité concrète** envers les plus vulnérables comme l'unique mesure de la valeur d'une vie.

- **Espace universel** : L'objectif final est la création d'un dialogue ouvert, où les valeurs spirituelles et humaines circulent librement pour favoriser la **fraternité et la justice sociale** entre toutes les cultures.
-

En résumé : La Bible est ici perçue comme un outil d'initiation à la complexité de la vie, où la foi se traduit par la résilience personnelle et un engagement solidaire universel.

Synthèse de la perspective Musulmane :

Le dialogue des religions : une voie de lumière pour l'unité et la dignité humaine :

1. Un document fondateur pour l'avenir

Israa affirme que le document d'Abu Dhabi est le fruit d'un long travail collectif. Il ouvre des chemins durables et dépasse le cadre d'une époque pour servir les générations futures.

2. Des rencontres spirituelles de lumière

Les rencontres du pape François avec l'ayatollah Sistani et d'autres responsables religieux sont décrites comme profondes, concrètes et porteuses de lumière, loin des débats théoriques stériles.

3. Un appel à l'écoute et à la confiance en Dieu

Le document invite à l'écoute et à la compréhension, reconnaissant que certaines réalités nous dépassent et que Dieu nous aide à les accueillir.

4. La foi comme chemin commun

La foi permet d'avancer ensemble sans solutions figées. Lorsque deux traditions se rencontrent en équipe, chacune s'enrichit, comme l'exprime l'Hayatollat Sistan au Pape François: « Désormais vous faites partie de nous et nous faisons partie de vous ».

5. Une bénédiction pour les relations islamo-chrétiennes

La visite du pape en Irak est présentée comme une bénédiction, marquée par des signes forts de proximité entre communautés chrétiennes et musulmanes.

6. Le document comme boussole du dialogue

Le texte d'Abu Dhabi est vu comme un catalyseur et un modèle pour les rencontres interreligieuses, centré sur la dignité humaine et l'attention aux besoins des autres.

7. Un message universel et inclusif

Le message s'adresse aux croyants comme aux non-croyants et invite à reconnaître l'autre comme frère ou sœur. Le combat n'est ni politique ni économique, mais spirituel et intérieur.

8. Un regard critique et ouvert sur la modernité

Le document valorise certains aspects de la modernité tout en en dénonçant les dérives, notamment dans le numérique, les médias et les inégalités sociales.

9. Une unité déjà donnée à accueillir

Rien n'est garanti, mais l'unité existe déjà et doit être accueillie. L'image du drapeau sud-africain illustre cette convergence progressive dans la diversité.

10. Les traits essentiels du dialogue

Le dialogue suppose la pluralité, l'inclusion, la recherche des points communs et une marche commune vers Dieu.

11. Une transformation personnelle

Ces rencontres aident à dépasser l'ego, à reconnaître son besoin des autres et à grandir en humanité, à s'ouvrir davantage aux autres.

12. La prière comme source d'inspiration

Israa conclut en soulignant la force inspirante de la prière de bénédiction et la confiance en Dieu qui guide ceux et celles qui cherchent le bien.

En résumé : Le texte d'Israa montre que le document d'Abu Dhabi et les rencontres du pape François avec des leaders musulmans sont des signes forts d'un dialogue spirituel profond, fondé sur la dignité humaine, l'écoute et la foi. Ce message universel et inclusif invite croyants et non-croyants à dépasser les divisions, à marcher ensemble vers Dieu et à opérer un changement intérieur au service de la paix et de l'unité.

Synthèse de la Pensée du Dr Shomali : L'École de Dieu et l'Unité

La démarche du Dr Shomali s'articule autour d'une spiritualité de l'écoute et de la présence, où le dialogue interreligieux dépasse le cadre intellectuel pour devenir une expérience vécue.

1. Une Théologie de la Présence et de l'Événement

Pour le Dr Shomali, Dieu n'est pas un théoricien, mais un **professeur pédagogue**. Son enseignement ne réside pas dans la mémorisation de dogmes, mais dans le concret de l'existence.

- **L'attention constante** : Dieu nous parle à travers les circonstances de la vie. Cette approche rejoint l'exhortation évangélique à la vigilance ("Tenez-vous prêts").
- **L'omniprésence** : La "théologie shomalienne" est celle d'un Dieu présent partout et en tout temps ; c'est à l'être humain de cultiver l'attention nécessaire pour percevoir cette guidance divine dans sa vie.

2. L'Expérience Spirituelle Commune

Le dialogue interreligieux, selon son expérience, trouve sa force dans la rencontre humaine :

- **La sérénité dans la diversité** : En rassemblant des jeunes chrétiens et musulmans, il observe que la joie de "l'être ensemble" et l'acceptation des différences produisent une paix profonde.
- **Un jalon pour la paix** : L'objectif est de vivre en harmonie avec son prochain et son environnement, avec l'espoir de quitter ce monde dans cet état de sérénité.

3. "Les Ailes de l'Unité" et l'École de Dieu

S'inspirant de ses expériences, il a fondé un mouvement qu'il appelle "**L'École de Dieu**" (faisant écho à la tradition bénédictine).

- **La métaphore des deux ailes** : Pour que l'humanité puisse s'élever et "voler", elle a besoin de deux ailes. Aucune religion ne peut décoller seule dans l'isolement ; l'ouverture mutuelle entre chrétiens et musulmans est indispensable.
- **L'unité par l'altérité** : La prière ne doit pas viser à convertir l'autre à sa propre supériorité, mais à demander à Dieu la grâce de mieux comprendre la démarche de foi de son frère.

Note : Le fondement ultime de cette école est **l'Amour**, loin de toute approche purement théorique ou académique.

4. Vers un Enseignement Systémique

Le Dr Shomali préconise une réforme des lieux de formation :

- **Mixité confessionnelle des enseignants** : Éviter les silos religieux dans l'éducation.
- **Apprentissage par la vie** : Privilégier l'expérience quotidienne et concrète plutôt que la simple accumulation de savoirs mémorisés.

Analyse Comparative

Concept Shomali	Parallèle Spirituel
Dieu Pédagogue	Enseignement par l'Esprit et les signes des temps

Concept Shomali	Parallèle Spirituel
École de Dieu	"École du service du Seigneur" (St Benoît)
Les Ailes de l'Unité	Coopération nécessaire entre foi et raison, ou entre traditions

5. La figure eschatologique de Jésus

Pour le Dr Shomali, en tant que musulman chiite, Jésus n'appartient pas qu'au passé. Il est une figure d'avenir.

- **Le retour conjoint** : Dans la tradition chiite, Jésus reviendra aux côtés de l'Imam Mahdi (le "Guide" attendu). Cette présence future de Jésus crée une attente spirituelle commune avec les chrétiens.
- **Jésus, Prophète de l'Intériorité** : Il est souvent perçu comme celui qui enseigne la dimension spirituelle et éthique de la loi, ce qui résonne avec la "théologie de la présence" du Dr Shomali.

6. Le dialogue comme "Espace Sacré"

Le Dr Shomali ne voit pas le dialogue comme une négociation diplomatique, mais comme un lieu de révélation :

- **L'autre comme miroir** : En essayant de comprendre la foi du chrétien, le musulman découvre des facettes de Dieu qu'il n'aurait peut-être pas perçues seul.
- **L'humilité intellectuelle** : Comme il le dit lui-même, il ne prétend pas "tout savoir", mais il a confiance que Dieu utilise la rencontre pour nous faire découvrir la Vérité.

7. De la Théorie à la Pratique : L'Amour en Action

Si le fondement de son "École de Dieu" est l'amour, c'est parce que l'amour est la seule force capable de faire battre les "deux ailes" (Chrétiens et Musulmans) à l'unisson.

- **Contre le prosélytisme** : La prière devient un outil de compréhension mutuelle plutôt qu'un outil de conquête. On ne prie pas pour "gagner" l'autre, mais pour "marcher avec" l'autre.
- **L'éducation systémique** : En proposant des enseignants des deux confessions dans les centres de formation, il veut briser les préjugés dès la racine.

Résumé : La Théologie de l'Unité comme Réponse aux Crises Mondiales

La pensée du Dr Shomali propose un changement de paradigme : passer d'un dialogue de **discours** à un dialogue de **vie**. Dans un monde marqué par les tensions

identitaires et les conflits religieux, sa synthèse offre trois leviers majeurs pour la paix :

1. La désarmement des cœurs par la "Présence"

En affirmant que Dieu nous enseigne par les événements plutôt que par des théories, Shomali déplace le terrain du conflit. Si le quotidien est le lieu de l'enseignement divin, alors chaque rencontre avec "l'autre" est une opportunité d'apprentissage et non une menace. La paix mondiale commence par cette attention portée à la présence de Dieu en l'autre, quelle que soit sa bannière religieuse.

2. L'interdépendance des "Ailes de l'Unité"

Sa métaphore des deux ailes souligne une réalité géopolitique et spirituelle : l'isolement est une impasse.

- **L'équilibre nécessaire** : Tout comme un oiseau ne peut voler avec une seule aile, la paix mondiale ne peut être atteinte par une seule culture ou religion s'imposant aux autres.
- **La coopération organique** : L'unité ne signifie pas l'uniformité, mais une coordination harmonieuse. Cette vision encourage une collaboration systémique dans l'éducation et la gouvernance.

3. L'Amour comme fondement politique et social

L'originalité du Dr Shomali est de replacer l'amour au centre d'une "École de Dieu" qui se veut pratique.

- **Comprendre plutôt que convaincre** : En remplaçant le désir de convertir l'autre par le désir de compréhension, il propose un remède direct au fanatisme, ou à l'Ego religieux, qu'il qualifie de dangereux.
- **Une espérance eschatologique** : Sa référence au retour conjoint de Jésus et du Mahdi offre un horizon d'espoir commun. Cela transforme l'attente de la fin des temps en un moteur de réconciliation immédiate.

Vers une Paix Durable

En somme, la "théologie shomalienne" est une invitation à une **humilité active**. Elle suggère que la paix mondiale n'est pas le résultat d'un traité signé sur papier, mais le fruit d'une éducation du cœur où l'on apprend à reconnaître en son prochain un compagnon de voyage au sein de la même "École de Dieu".

Visite et Conférence à Touba, dans le fief de la Confrérie Mouride

Une confrérie née au Sénégal, d'un fondateur sénégalais.

Le **DIM·MID** (Dialogue Interreligieux Monastique·Monastic Interreligious Dialogue) a servi de catalyseur pour que les moines de Keur Moussa et la confrérie Mouride se rencontrent.

Les points forts de cet événement :

- **Le rôle du DIM·MID :** Ce "souffle" qui nous a donné des ailes montre que les structures internationales peuvent avoir un impact très concret et local sur la fraternité.
- **La courtoisie avant l'action :** La visite préalable du Père Abbé Olivier Marie et des frères (Thomas, Omer, Léon et Firmin) auprès du Khalife Général de cette confrérie, souligne le respect profond et la "Téranga" (hospitalité en langue wolof) spirituelle nécessaire à la réussite d'un tel projet.
- **Un symbole pour le Sénégal :** En choisissant Touba pour cette journée du 16 janvier, nous avons posé un acte fort dans un pays déjà reconnu pour son harmonie entre religions, mais qui franchit ici une nouvelle étape monastique.

La rencontre entre la rigueur de la vie monastique bénédictine (Keur Moussa) et la spiritualité du travail et de la prière des Mourides (Touba) crée un pont unique basé sur la quête de l'Absolu. C'est un beau témoignage de ce que le dialogue "de vie" et "de cœur" peut produire. Nous moines de Keur Moussa nous comptons continuer notre partenariat avec Touba.

Compte-rendu : Journée de Fraternité à Touba

Date : 16 janvier

Il est important de souligner le caractère solennel de l'accueil, une hospitalité dont nous ne sommes pas étrangers, puisque celle-ci est un des piliers de la vie monastique. Touba nous a accueilli comme des princes. La délicatesse, la chaleur, la charité dans le service ont été remarquables.

Pour la conférence, lieu : Auditorium de l'Université de Touba, un complexe qui abrite un musée.

Intervenants : Il y en a eu 4, nous retenons l'intervention de: Serigne Youssou (Responsable moral de Hizbut Tarquiyyah, une structure d'intellectuels de cette Confrérie, la plus part des membres furent des cadres et des universitaires de la société civile).

Synthèse de l'intervention de Serigne Youssou (en attendant d'avoir tous les textes des conférenciers de Touba)

I. Introduction et Accueil

La rencontre a débuté par un accueil chaleureux au nom du **Khalife Général des Mourides**. Serigne Youssou a immédiatement placé cette journée sous le signe de la fraternité universelle, rappelant que le thème de la solidarité interpelle chaque être humain, quelle que soit sa confession.

II. L'Essence de la Mouridiyya : Un Islam de Pureté

Le conférencier a tenu à redéfinir la mission de **Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la Confrérie Mouride**. Il ne s'agit pas simplement d'une confrérie parmi d'autres, mais d'une volonté de :

- **Réhabiliter la Sunna** : Revenir à la source pure de l'Islam.
- **Agir par la Grâce** : Suivre l'intention du Fondateur pour restaurer la tradition prophétique originelle.

III. Les Piliers de la Fraternité Mouride

Serigne Youssou a détaillé les valeurs islamiques qui à notre sens font écho à la vie monastique:

1. **La Dignité Humaine** : Fondée sur le dernier sermon du Prophète Mohamad (PSL), elle interdit l'exclusion et le racisme.
2. **La Non-Violence** : Le caractère sacré de la vie et des biens d'autrui est un principe absolu chez le Cheikh.
3. **La Compassion** : L'entraide n'est pas une option, mais le "charisme" même de la communauté.

IV. Un Héritage d'Ouverture

L'un des moments les plus forts a été le rappel historique de l'ouverture des Khalifes. L'exemple de l'amitié entre le 2ème Khalife de l'histoire du mouridisme, et le **Président Léopold Sédar Senghor**, un catholique, a servi d'illustration parfaite : la foi n'est pas une barrière, mais un pont pour la gestion de la cité et la paix sociale.

Conclusion de la rencontre

Cette journée marque un tournant historique au Sénégal. La vision mouride, telle qu'exposée, rejoint la quête du DIM·MID et des moines de Keur Moussa : **une recherche de Dieu qui s'incarne dans le respect de l'autre et le service de l'homme.**

Le samedi 17 janvier :

Nous nous sommes rendu à l'île de Gorée sanctuaire de la traite de l'esclavage. Monsieur l'Abbé Alphonse Biram NDOUR, curé de la paroisse St Charles Borromée de Gorée nous a livré une conférence sur le thème de : **l'esclavage dans les religions**. Nous rappelons que l'Abbé Alphonse est un artisan du dialogue islamo chrétien, il est chargé par l'archevêque de Dakar d'en être responsable pour son diocèse. Voilà en substance le contenu de sa conférence :

Synthèse de la Conférence de Gorée

L'intervention s'ouvre sur le caractère symbolique de l'**île de Gorée**, point de convergence historique entre l'Afrique, le Maghreb et l'Occident. L'objectif est d'analyser sans complaisance le rôle ambivalent des religions dans l'histoire de l'esclavage et de confronter les consciences aux formes de servitude contemporaines.

1. Le poids de l'histoire : Deux systèmes de traite

Le document distingue deux flux majeurs ayant marqué le continent :

- **La traite arabo-berbère (dès le VIIe siècle)** : Justifiée par des interprétations religieuses de l'Islam, elle servait des besoins domestiques, militaires ou de concubinage.
- **La traite transatlantique (XVe - XIXe siècle)** : Centrée sur Gorée, elle fut soutenue par une idéologie chrétienne de conquête, bien que la foi soit devenue, paradoxalement, un outil de résilience pour les asservis.

2. Christianisme et Islam face à l'esclavage

L'auteur souligne que si les religions n'ont pas inventé l'esclavage (institution préexistante), elles ont été instrumentalisées pour le légitimer :

- **Dans le Christianisme** : Certains textes bibliques (la « malédiction de Cham ») et des bulles papales du XVe siècle (Nicolas V) ont autorisé la réduction en servitude des « païens ». Cependant, une évolution s'est opérée dès le XVIe siècle avec des voix dissidentes (Las Casas), menant à une condamnation ferme par la papauté au XIXe siècle. Aujourd'hui, l'Église le classe parmi les « péchés graves ».
- **Dans l'Islam** : Le Coran a encadré une pratique déjà établie, favorisant l'affranchissement et le bon traitement sans toutefois abolir l'institution. Le Prophète Muhammad a lui-même encouragé la libération des esclaves. Historiquement, des juristes ont utilisé la religion pour légitimer la capture de non-musulmans, malgré un message spirituel originel prônant la fraternité.

3. Les réalités de l'esclavage moderne

Le constat est alarmant : **50 millions de personnes** vivent aujourd'hui dans une forme d'esclavage.

- **En Afrique** : Exploitation des enfants talibés, esclavage héréditaire et marchés de migrants en Libye.
- **Dans le monde** : Système de *kafala* au Moyen-Orient, exploitation sexuelle en Occident, travail forcé des enfants en Asie pour la consommation mondiale.

4. Un appel à la responsabilité collective

Pour éradiquer ces fléaux, l'auteur identifie trois leviers d'action :

1. **Politique** : Les États doivent appliquer les lois et protéger les victimes.
2. **Religieux** : Les autorités religieuses doivent déconstruire les interprétations abusives des textes sacrés.

3. **Citoyen** : Chaque individu doit adopter une consommation responsable et refuser l'indifférence.
-

Conclusion : L'esclavage est une tragédie de la déshumanisation. Le message central appelle à une « mémoire active » où la foi et la conscience s'unissent pour défendre la dignité inaliénable de chaque être humain.

Vers 18H00 - Visite chez le responsable morale des Chiites libanais de Dakar, Cheikh Abdoul MONEM EL-ZEIN.

Synthèse de la visite chez le Cheikh Monem El-Zein

À la suite de la conférence insulaire, les Cheikhs iraniens **Rastifar et Hoddami** ont conduit une délégation chez le **Cheikh Monem El-Zein**, guide spirituel de la communauté chiite libanaise de Dakar. Cette rencontre, placée sous le signe de la convivialité et du respect mutuel, s'inscrit parfaitement dans la thématique du DIM-MID : « **Solidarité et fraternité humaine** ».

Un engagement historique pour le dialogue

Le Cheikh El-Zein, érudit reconnu, a partagé son long parcours dédié au rapprochement des cultures et des foi :

- **Rencontre avec Jean-Paul II** : Il a rappelé son rôle de porte-parole lors de la visite du Pape au Sénégal.
- **Parcours personnel** : Ayant lui-même étudié dans une école chrétienne, il cultive une proximité naturelle avec les autres traditions religieuses, une valeur partagée par sa famille et ses proches.

La fraternité en actions concrètes

Au-delà des discours, la communauté chiite de Dakar manifeste sa solidarité par des œuvres sociales tangibles :

- **Santé pour tous** : Gestion d'une clinique offrant des soins gratuits sans distinction de race ou de religion.
- **Ouverture culturelle** : Le Cheikh a effectué des visites auprès des Maronites au Liban, renforçant les liens avec l'Orient chrétien.

Partage intellectuel

La visite s'est conclue par un don d'ouvrages soulignant la profondeur théologique et éthique de son travail, notamment sur :

1. **Le dialogue des textes** : *Les dix commandements dans la Torah, les Évangiles et le Coran.*
2. **L'éthique moderne** : *La procréation humaine médicalement assistée.*

En somme, cette rencontre a témoigné d'une volonté commune de bâtir des ponts entre les communautés, confirmant que la foi, lorsqu'elle est vécue dans l'ouverture, devient un moteur de solidarité universelle.

Dimanche 18 matin : Messe à 10h au monastère de Keur Moussa

Une prière universelle et une homélie du Père Thomas adaptées à la circonstance du colloque sur la Solidarité et la fraternité humaine avec nos hôtes musulmans Chiites, qui nous ont fait l'honneur d'assister à notre célébration dominicale présidée par le Père abbé Olivier Marie Une manière pour eux de découvrir notre liturgie.

Résumé de l'homélie: Habiter sa vie et transformer le monde

L'homélie s'articule autour d'une question existentielle universelle : « **À quoi sert ma vie ?** ». Loin des critères de performance ou de réussite, le Frère Thomas propose trois piliers pour donner du poids et une direction à notre existence.

1. Une identité reçue, pas produite

S'appuyant sur Isaïe, l'homélie rappelle que notre valeur ne dépend pas de nos résultats, mais de notre **appel**.

- **Le serviteur** : Il est celui qui est reconnu avant d'agir.
- **La lumière** : En étant simplement "vrai" et ajusté à soi-même, on éclaire naturellement les autres.
- **La sainteté** : Selon St Paul, elle n'est pas la perfection, mais le fait d'être "en chemin" pour devenir plus humain et plus unifié.

2. Sortir du "pilote automatique"

Le psaume « Voici, je viens » est présenté comme une décision radicale de **présence**.

- **Habiter sa vie** : Le défi majeur est de ne plus simplement "gérer" son quotidien ou se cacher derrière des rôles, mais d'être pleinement présent à soi-même (à l'image de St Benoît).
- **Se laisser relever** : Accepter que nous ne nous construisons pas seuls, mais grâce à une parole qui nous précède et nous valorise au-delà de nos échecs.

3. La force de la douceur : L'image de l'Agneau

En désignant Jésus comme « l'Agneau », Jean-Baptiste propose un modèle de transformation du monde qui prend le contre-pied de la domination :

- **Le don de soi** : Transformer le réel non par la force, mais par la vulnérabilité et l'exemplarité.

- **Humaniser** : "Enlever le péché" revient à éliminer ce qui déshumanise : l'indifférence, le mensonge et la violence.

4. Un appel à la fraternité universelle

L'homélie conclut sur une dimension pratique et sociale. La foi se manifeste par la qualité de l'humanité que nous faisons grandir :

- **Célébrer la diversité** : Voir les différences culturelles et religieuses comme une richesse et non une menace.
- **Pratiquer l'empathie** : Se mettre à la place de l'autre, écouter sans juger et faire de la compassion un exercice quotidien.

L'essentiel : La vie chrétienne ne réside pas dans des certitudes ou des rites, mais dans la capacité à être présent, à éclairer sans dominer et à cultiver une curiosité bienveillante envers l'autre.

Après-midi : Présentation de Frère Guy Dédé NGUESSAN de l'encyclique du Pape François « *Fratelli Tutti* » en lien avec le thème de notre rencontre : « **Solidarité et fraternité humaine** ».

Synthèse de l'exposé de Frère Guy Dédé NGUESSAN:

1. La Valeur de l'Individu et la Fraternité Fondamentale

L'idée que chaque être humain est "**plus précieux que l'univers**" place la dignité humaine au centre de tout débat politique ou social.

- **Fondement du dialogue** : La fraternité n'est pas une option, mais le socle nécessaire pour que les cultures se rencontrent sans s'affronter.
- **Contre-courant** : Elle s'oppose radicalement aux "logiques de fermeture" (populisme, individualisme) qui fragmentent la société moderne.

2. Une Politique et une Religion de l'Ouverture

L'analyse souligne que la religion ne doit pas être un outil de division.

- **La Vérité et la Foi** : Elles doivent éclairer la politique pour éviter qu'elle ne devienne une simple gestion d'intérêts personnels.
- **L'Amitié Sociale** : C'est le concept de dépasser son cercle restreint pour construire un bien commun avec l'étranger ou celui qui pense différemment.

3. Le Monastère : Un Laboratoire de Fraternité

C'est sans doute l'apport le plus original de la présentation de Frère Guy Dédé. Il propose la vie monastique comme modèle réduit de ce que devrait être le monde : **La Fraternité comme "Artisanat"**

Pour Saint Benoît comme pour le Pape François, la fraternité est un **artisanat**. Elle demande des outils (le silence, la parole juste, le service) et un atelier (la communauté ou la cité).

"La communauté n'est pas un refuge loin du monde, mais un laboratoire où l'on teste la possibilité d'un monde ouvert."

- **La Règle de Saint Benoît** : Elle met l'accent sur l'hospitalité (recevoir l'autre comme le Christ).
 - **L'École du Pardon** : La communauté n'est pas un lieu sans conflits, mais un lieu où l'on apprend à les résoudre par la réconciliation.
 - **L'Image du Bon Samaritain** : Elle sert de boussole éthique pour passer de l'indifférence à la responsabilité envers autrui.
-

Ce qu'il faut retenir

En somme, la fraternité est présentée non pas comme un sentiment utopique, mais comme une **"culture à construire"**. C'est un effort quotidien qui nécessite à la fois une conversion personnelle (voir l'autre comme précieux) et une structure sociale (la politique et l'hospitalité).

Le Lundi 19 matin journée d'évaluation: Enfin une dernière intervention est celle de Shannaze SAFFIEDDINE. Je lui ai demandé de relire cette synthèse, car j'avais pas pris note, je ne l'avais pas vu au programme. J'ai pu juste retenir l'essentiel qui pour moi était l'invitation à réfléchir ensemble comment passer à l'acte avec des actions concrètes de solidarité et de fraternité.

Synthèse de l'exposé de Shannaze : De la Théorie à la Pratique

L'intervention de Shannaze Seffadine marque un tournant décisif dans la réflexion : elle nous rappelle que la Solidarité et la Fraternité Humaine, si elle ne s'incarne pas dans le service fraternel, reste une abstraction stérile. S'inspirant de l'appel d'Abu Dhabi, elle propose de passer d'un « dialogue de doctrine » à un « **dialogue de charité** ».

1. L'Amour en Action : Une Grammaire Commune

Mlle Shannaze souligne que si nos dogmes diffèrent, nos manières d'aimer se rejoignent. Chrétiens et musulmans sont appelés à une « compétition dans le bien ».

- **Le geste plutôt que le discours** : La fraternité ne se décrète pas, elle se bâtit en soignant les plaies.
- **Le reflet du Divin** : Pour le chrétien, c'est servir le Christ dans le pauvre (Mt 25) ; pour le musulman, c'est honorer la créature par amour pour le Créateur.

2. Le Chantier de la Solidarité Concrète

L'exposé identifie des zones d'urgence où l'action commune devient le moteur de la paix :

- **Nourrir et Loger** : Créer des cantines solidaires ou des centres d'hébergement mixtes où la gestion même du lieu est un témoignage de cohabitation.
- **Vêtir et Soigner** : Unir nos compétences médicales et logistiques pour atteindre les zones démunies, là où la souffrance ne connaît pas de religion.
- **Relever les « blessés de la vie »** : Accompagner ensemble les personnes marginalisées, les victimes d'addictions ou de solitude, montrant que la foi commune en un Dieu Miséricordieux se traduit par une main tendue sans distinction.

3. Une "Logistique de la Paix"

Mlle Shannaze insiste sur le fait que poser ces gestes ensemble transforme notre regard mutuel :

« Quand un chrétien et un musulman portent ensemble le brancard d'un blessé, ils ne voient plus en l'autre un étranger, mais un compagnon de service. »

L'action humanitaire conjointe devient ainsi le laboratoire de la paix. Elle prouve que la solidarité n'est pas seulement un remède à la pauvreté matérielle, mais aussi un remède à la pauvreté relationnelle de nos sociétés.

Père Thomas PIKANDIEU GOMIS OSB,

Abbaye de Keur Moussa - Sénégal